

Mixité sociale à l'école primaire et performance en lecture

Investigation sur les rapports entre mixité sociale et performance en lecture, notamment au travers des données de PIRLS 2021

Paul Cahu, Docteur en Sciences économiques

paul.cahu@helloworld.bzh

Septembre 2023

Objet de l'étude

Peut-on réduire l'échec scolaire en accroissant la « mixité sociale » ? Une réponse quantitative.

Accroître la mixité sociale permettrait-il de lutter contre l'échec scolaire au primaire?

Objet de l'étude:

- ▶ Quantifier les effets de politiques visant à accroître la mixité sociale au niveau du primaire sur la performance en lecture.
- ▶ Comment varierait le taux d'enfants en difficultés de lecture en l'absence de différences de composition sociale entre les écoles?
- ▶ Que pourrait-on attendre de la suppression des écoles privées et de son absorption dans l'Éducation Nationale?

Méthodologie

On estime l'impact des différences de niveau social moyen entre les écoles sur la performance en lecture à l'aide des données les plus récentes (PIRLS 2021).

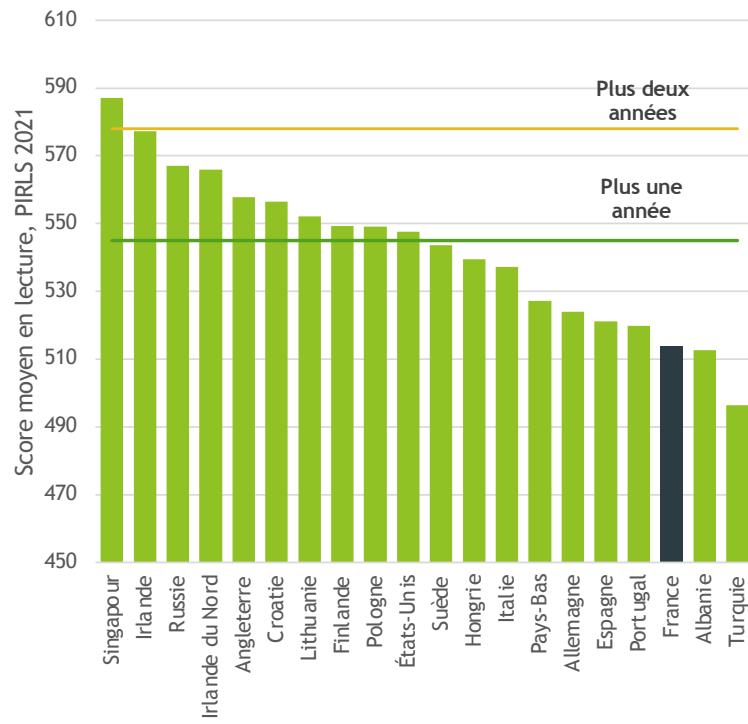
On utilise le fichier de la DEPP pour estimer de combien on pourrait réduire les écarts de composition sociale au niveau communal.

On combine les résultats de 1. et 2. pour simuler les scores en lecture de l'échantillon PIRLS dans différents scénarios.

On en déduit le taux d'enfants en difficulté de lecture et comment il varierait par rapport à l'historique.

Pourquoi le primaire? Pourquoi la lecture?

- ▶ Les écoliers français ont un déjà très gros retard sur les enfants des autres pays développés au niveau primaire.
- ▶ Ce retard obère les chances de réussite au collège.
- ▶ Le niveau en mathématiques est encore plus bas qu'en français mais l'on sait que la performance en maths dépend moins des conditions sociales que la performance en lecture.



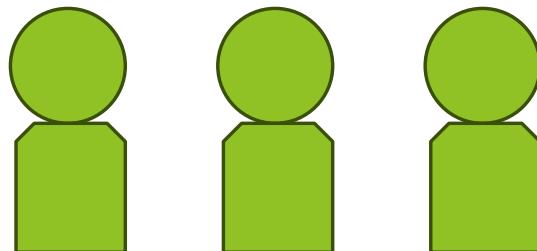
La mixité sociale dans les écoles

Comparaisons internationales

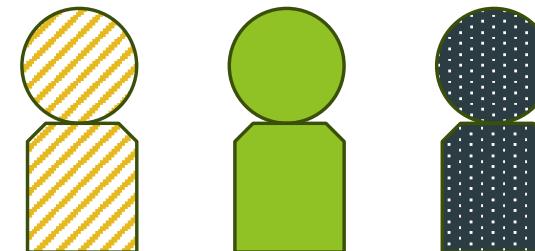
Distinguer la mixité sociale et le « niveau » social moyen des écoles

Le ministère mesure le niveau social via son « Indice de Position sociale » (IPS), construit à partir des CSP des parents.

La mixité sociale, le « mélange » des milieux sociaux dans les écoles n'est pas mesuré.

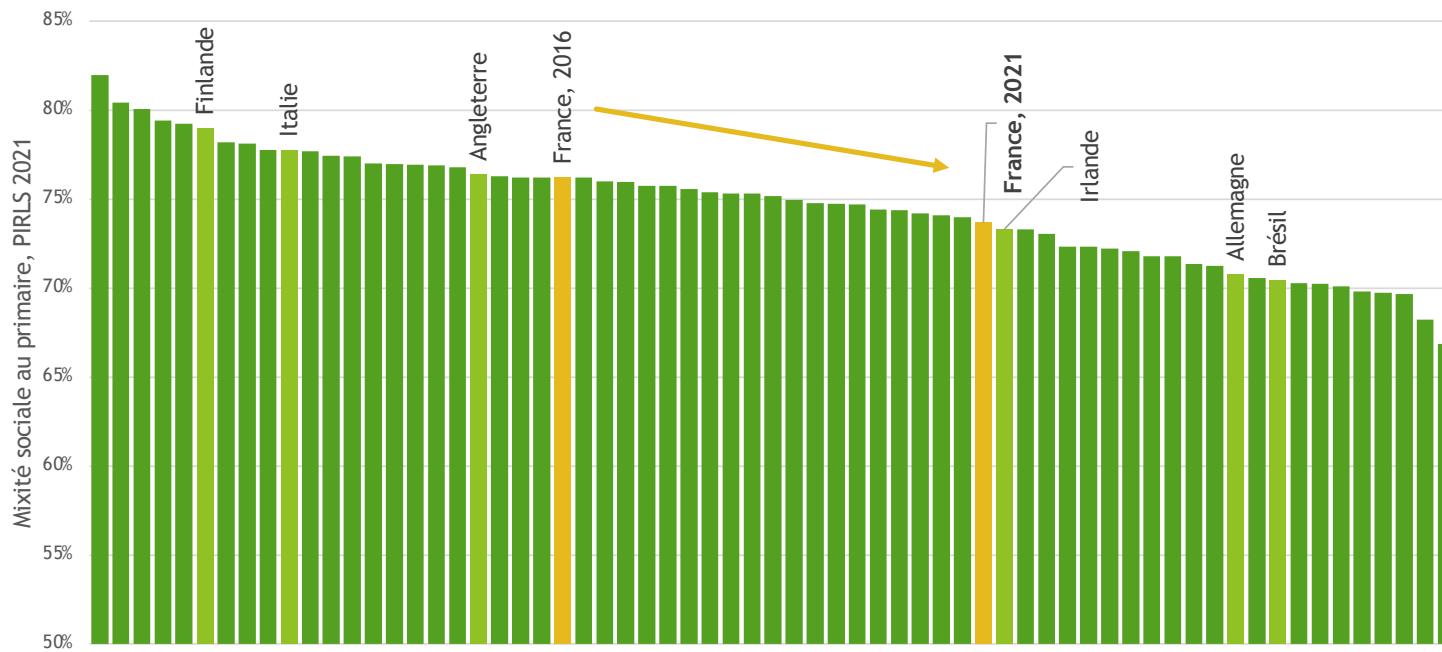


École « **homogène** »
IPS: $(100+100+100)/3=100$
Mixité sociale: 0

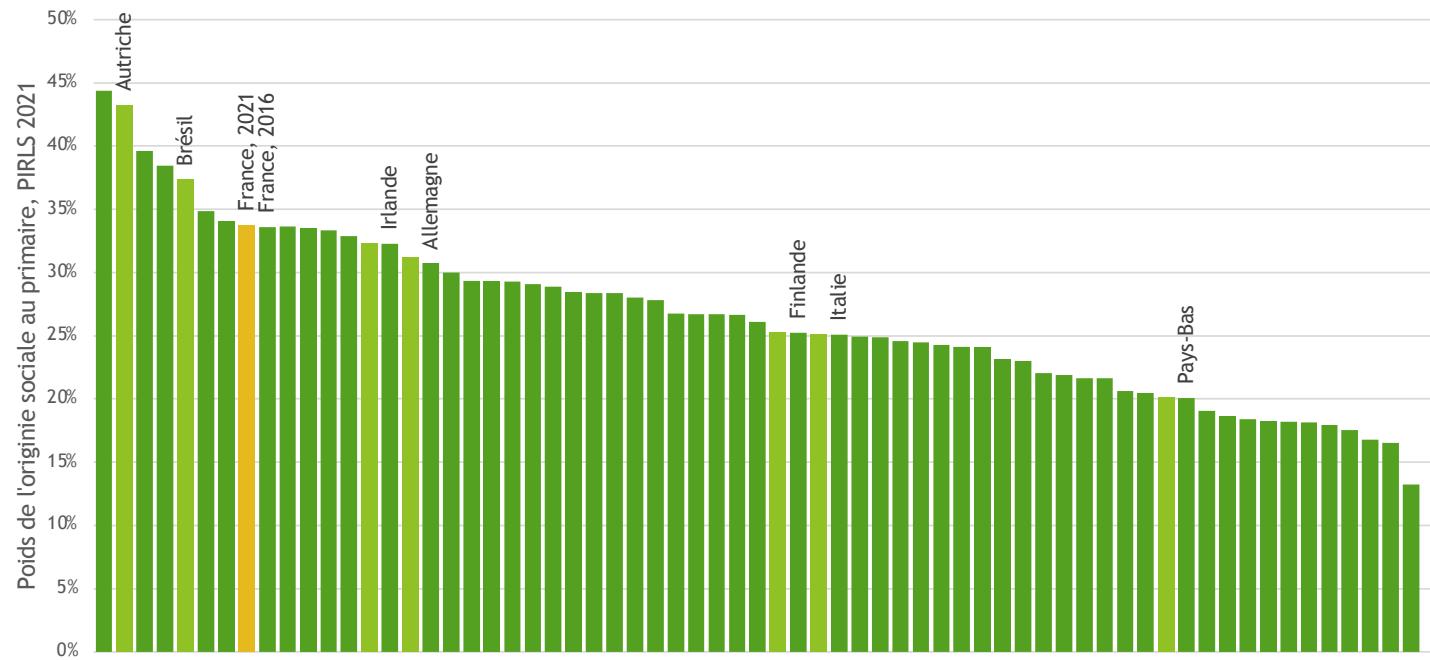


École « **mélangée** »
IPS : $(50+100+150)/3=100$
Mixité sociale: 1

La mixité sociale à l'école est faible en France et elle baisse

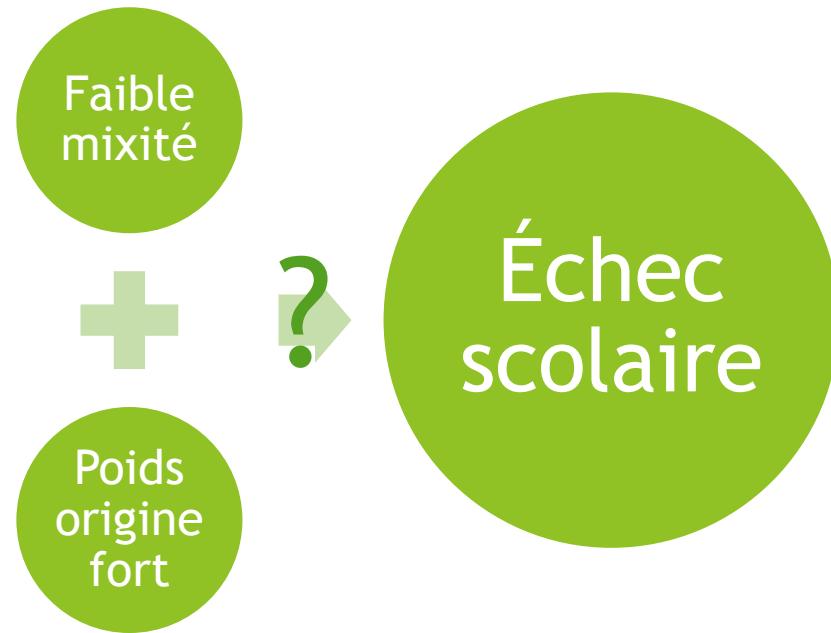


Le poids de l'origine sociale est aussi assez fort en France



Source : Calculs de l'auteur à partir des données de PIRLS 2021 et 2016. Pour chaque pays, on estime une régression linéaire qui explique le score en lecture par l'ensemble des facteurs explicatifs disponibles. La variance expliquée par ce modèle correspond au poids de l'origine sociale qui est reporté pour chaque pays sur la figure.

Y aurait-il un lien entre la faible mixité sociale, le fort poids de l'origine sociale et l'échec scolaire?



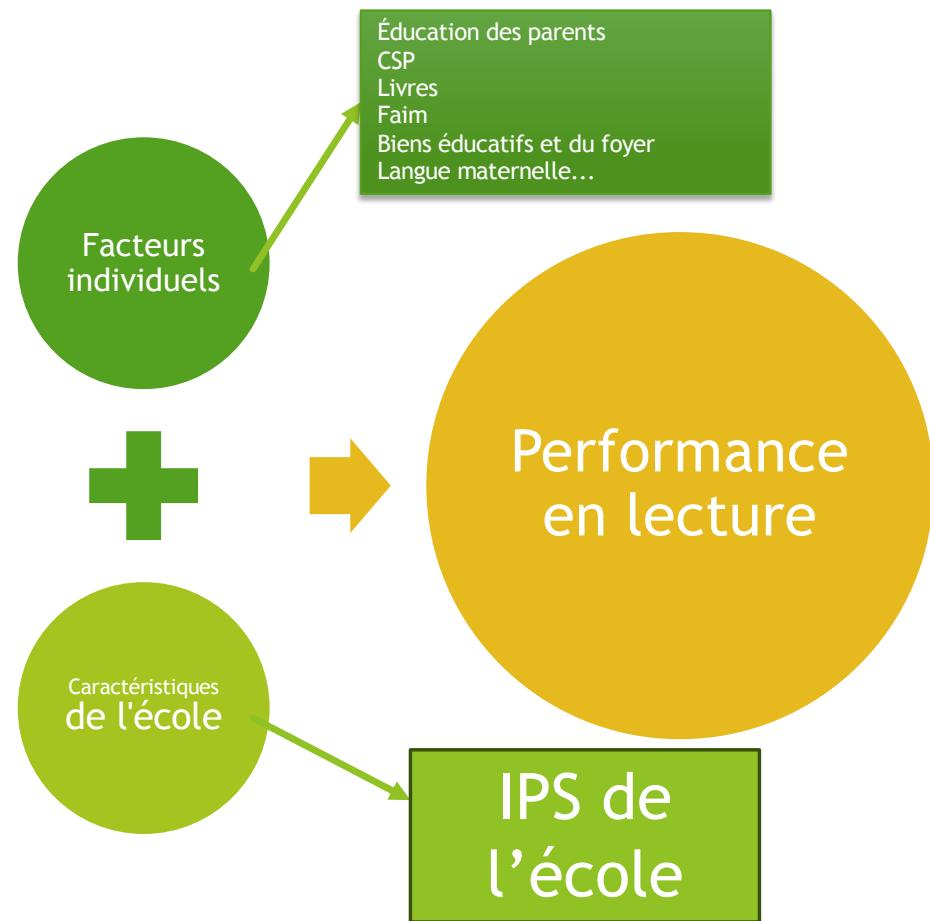
Mesures possibles pour accroître la mixité sociale à l'école ?

- Redessiner la carte scolaire
- Dissoudre le privé dans l'ÉN ou imposer des quotas
- Fusionner ou fermer les écoles les plus ségrégées, *busing*
- Relever le niveau général pour faire revenir les bourgeois vers l'école publique du coin

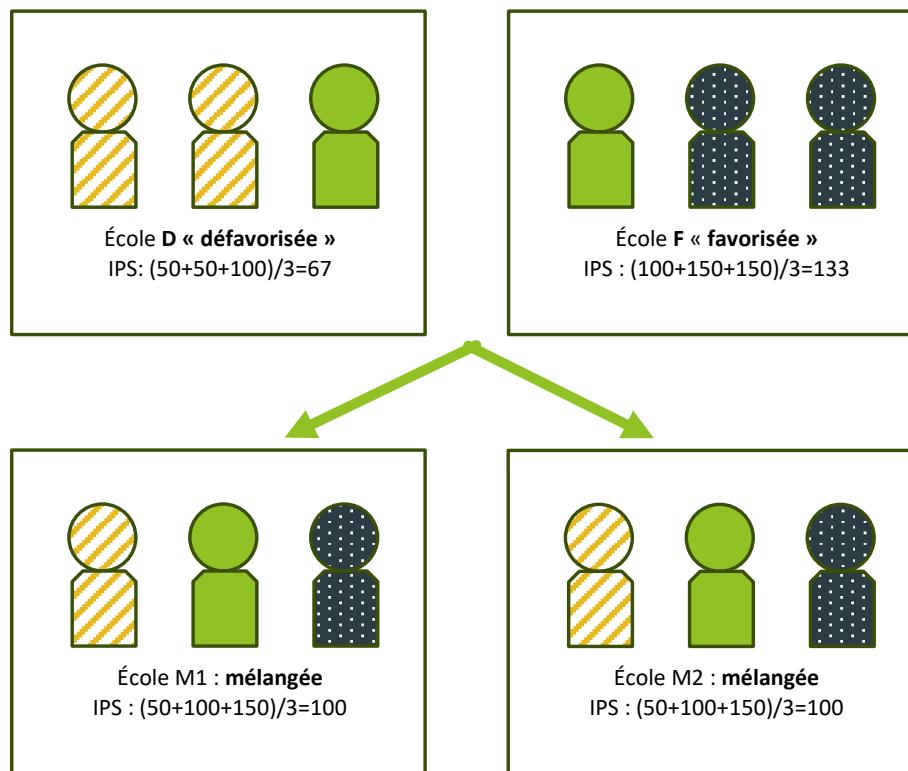
Malheureusement, espérer réduire les inégalités de chance en mélangeant des élèves est illusoire

Une approche quantitative

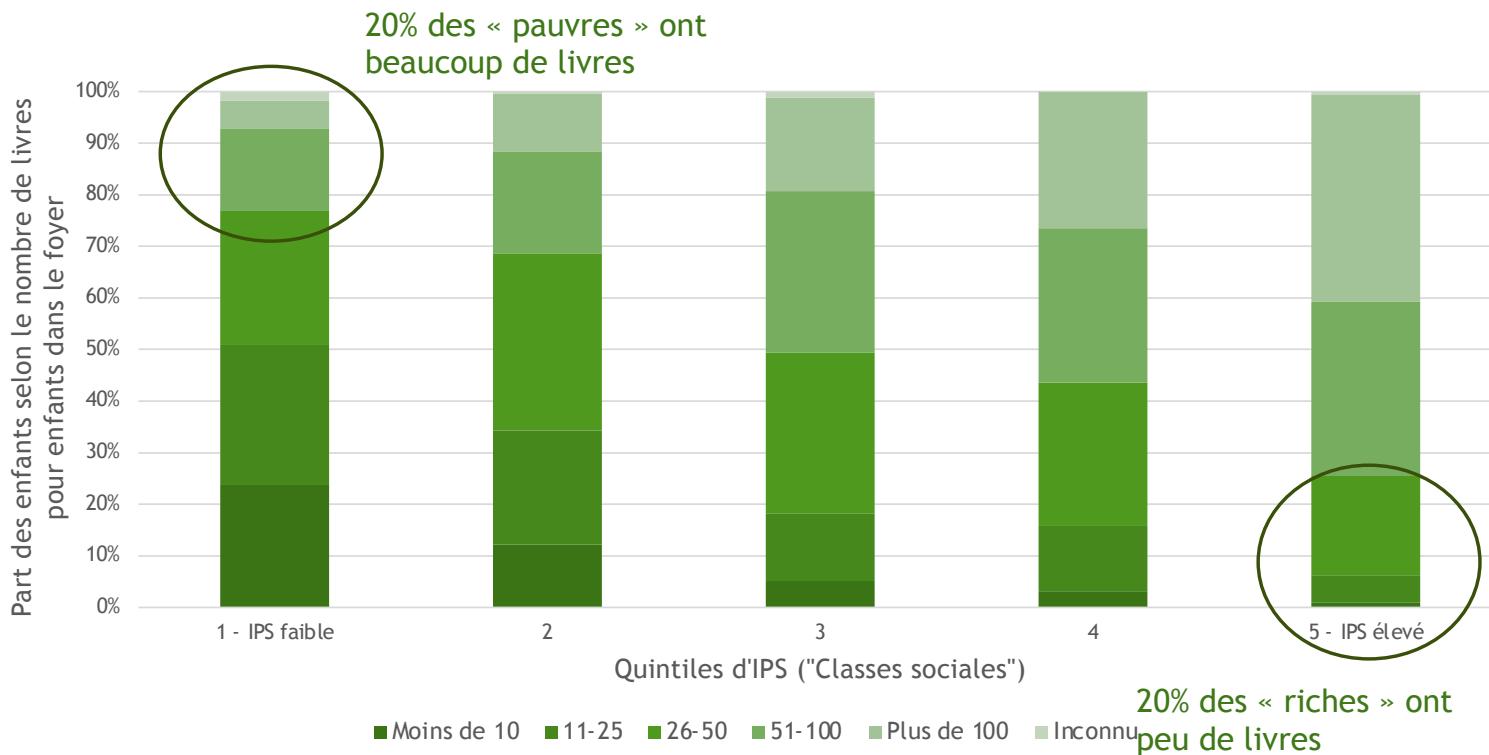
Modèle théorique de la performance en lecture



Principe de l'expérience de pensée: fusionner les écoles pour rapprocher les IPS

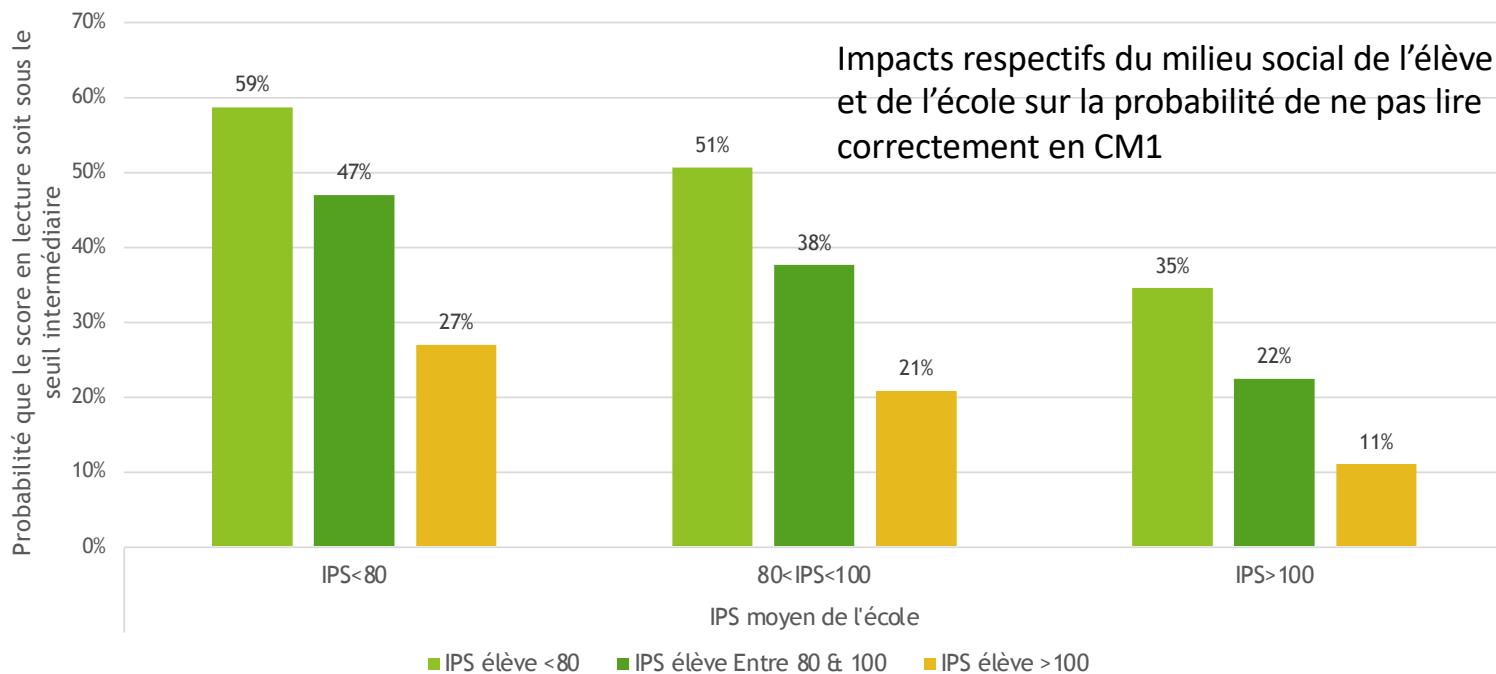


Au niveau individuel, la CSP des parents ne fait pas tout



Les facteurs individuels dominent

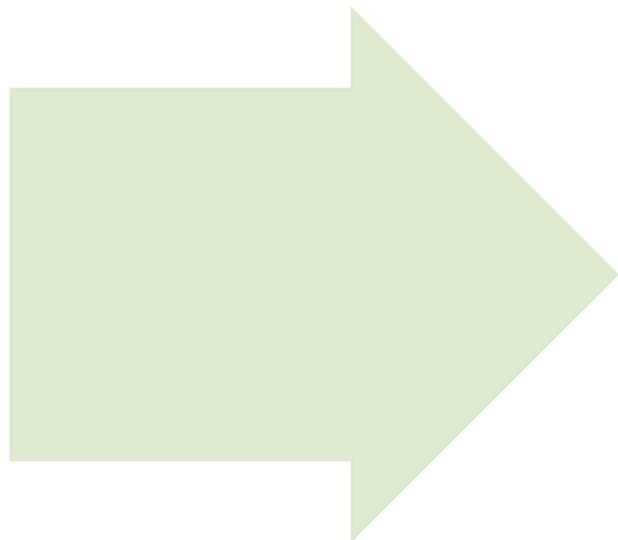
Un élève défavorisé aura plus de chances de ne pas lire correctement dans une école favorisée (35%) qu'un élève favorisé dans une école défavorisée (27%).



Source : Calculs de l'auteur à partir de PIRLS 2021. Les probabilités sont modélisées à l'aide d'un modèle probit qui prend en compte le sexe, l'âge, l'IPS de l'enfant et de l'école. Lecture : Un enfant dont l'IPS est entre 80 et 100 aura 51% de ne pas lire correctement s'il fréquente une école dont l'IPS moyen est en-dessous de 80. Cette probabilité sera de 38% s'il est dans une école à l'IPS entre 80 et 100 et de seulement 21% si l'IPS de l'école est au-dessus de la moyenne.

Le score en lecture augmente de $\frac{1}{2}$ point lorsque l'IPS moyen de l'école augmente d'un point

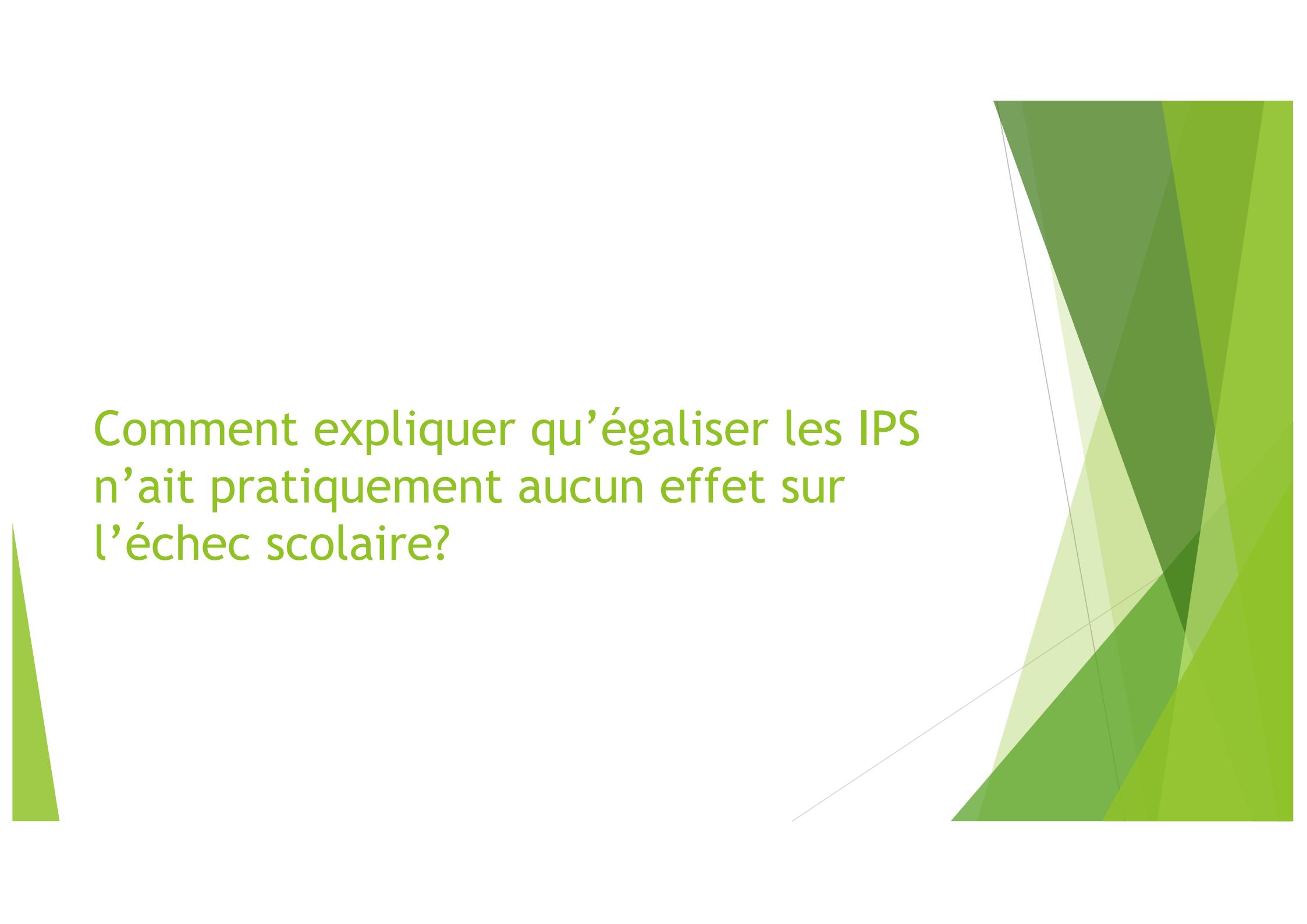
1 pt
IPS



$\frac{1}{2}$ pt
PIRLS

Si toutes les écoles de France étaient similaires, le nombre d'enfants en difficulté baisserait de 3%.

- ▶ On peut recalculer le score en lecture de tous les élèves testés par PILS en supposant que l'IPS moyen de leur école était égale à la moyenne nationale.
- ▶ Le taux d'enfants en difficulté de lecture passerait alors de 26,6% à 25,8%, soit une baisse de 0,8 point de pourcentage.
- ▶ Cela ne représente que 3% des enfants en difficulté.
- ▶ Le poids des inégalités de composition « sociale » des écoles est donc très faible dans l'échec scolaire.
- ▶ Le poids des conditions individuelles est lui élevé, mais on n'y peut rien changer en déplaçant les élèves ou en fusionnant les écoles.

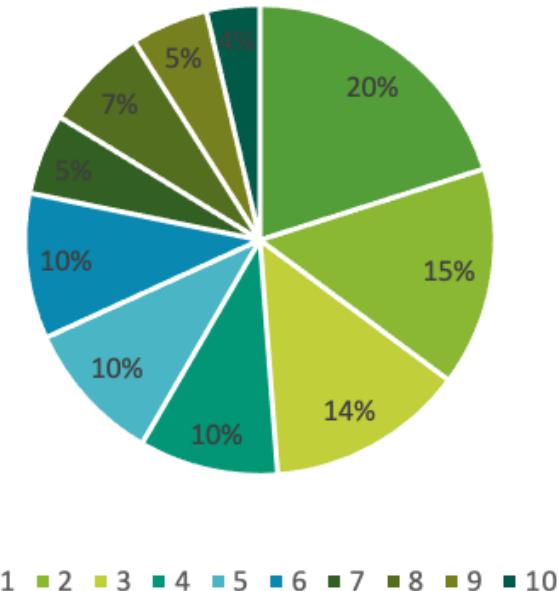


Comment expliquer qu'égaliser les IPS
n'ait pratiquement aucun effet sur
l'échec scolaire?

Les politiques de promotion de la mixité sociale ne ciblent pas précisément les enfants en difficulté.

- ▶ En dépit du poids de l'origine social, c'est le hasard qui domine
- ▶ 2/3 des inégalités de performance ne sont pas explicables par des facteurs observables
- ▶ Seule la moitié des enfants qui lisent mal sont dans une école dont l'IPS est dans les trois premiers déciles.
- ▶ **Les difficultés scolaires, en dépit d'inégalités sociales indéniables, touchent tous les milieux sociaux et toutes les écoles.**

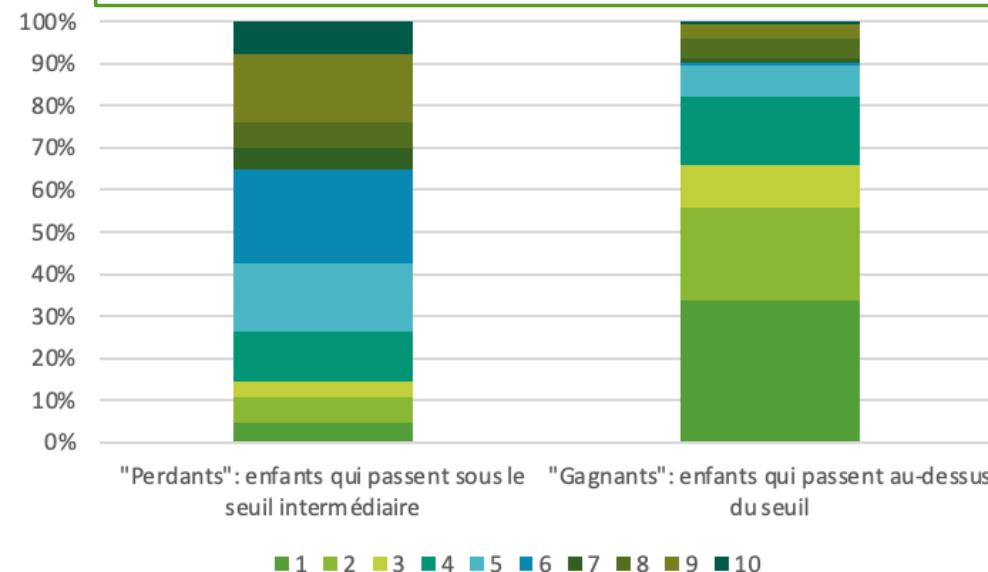
Distribution des enfants sous le seuil intermédiaire en lecture de PIRLS 2021 par décile d'IPS de l'école



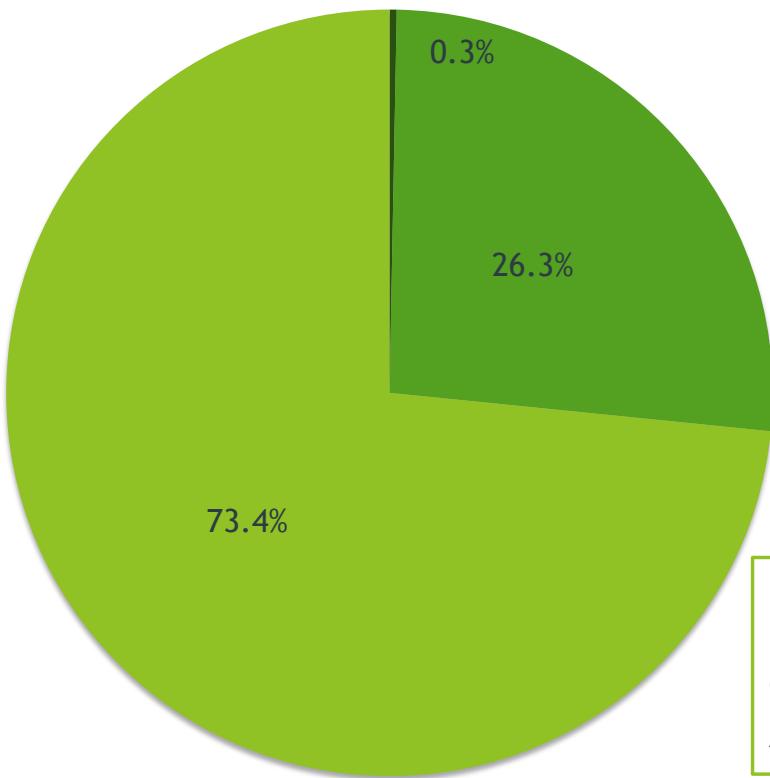
Les politiques de promotion de la mixité sociale font autant de gagnants que de perdants

- ▶ Réduire les différences d'IPS entre école, c'est autant favoriser ceux qui étaient dans des écoles défavorisées que pénaliser ceux qui étaient dans des écoles favorisées.
- ▶ L'augmentation de la mixité sociale pèserait aussi sur des enfants pauvres.

Répartition des enfants qui bénéficieraient et qui souffriraient d'une disparition totale des inégalités sociales entre les écoles, selon les déciles d'IPS individuel.



En raison des inégalités sociales entre communes, on ne peut espérer améliorer l'apprentissage de la lecture par la carte scolaire.



- Sauraient bien lire si toutes les écoles étaient similaires dans chaque commune
- Ne sauraient pas bien lire même si la mixité sociale était maximale
- Lisent déjà bien

Impact d'une réforme drastique de la mixité sociale qui permettrait d'égaliser les IPS dans toutes les écoles de chaque commune, quel que soit le secteur, sur la distribution des enfants de CM1 en fonction de leur performance en lecture.



Le secteur privé est-il plus efficace?

Les écoles privées recrutent des enfants plus favorisés sur le plan social

- ▶ L'IPS moyen est plus élevé de 17 points dans le secteur privé.
- ▶ Cela devrait induire une différence moyenne de score en lecture de l'ordre de 27 points, ce qui correspond à ce que les enfants apprennent en $\frac{3}{4}$ d'année scolaire.
- ▶ En supposant que la distribution des scores dans les deux secteurs sont similaires, et ne diffèrent que par leur moyenne, on peut calculer quel devrait être le taux d'enfants en difficulté dans chaque secteur.
- ▶ On peut comparer ces chiffres aux résultats de la dernière évaluation nationale des compétences du socle en CM1.
- ▶ Ces évaluations donnent des taux d'enfants en difficulté en français et en maths très proches de ceux donnés par les évaluations internationales (PIRLS et TIMSS pour les maths).

Mais la part des enfants en difficulté est deux fois plus faible dans le privé que ce que suggèrent les différences de composition sociale

	Part d'élèves en difficulté de lecture	Décallage avec la moyenne PIRLS
National	26.2%	1.2
Public attendu	27.7%	-2.8
Privé attendu	17.5%	23.6
Public réel	28.7%	-5.3
Privé réel	10.6%	48.8
Écart attendu privé-public	-10.2%	26.4
Écart réel privé-public	-18.1%	54.1

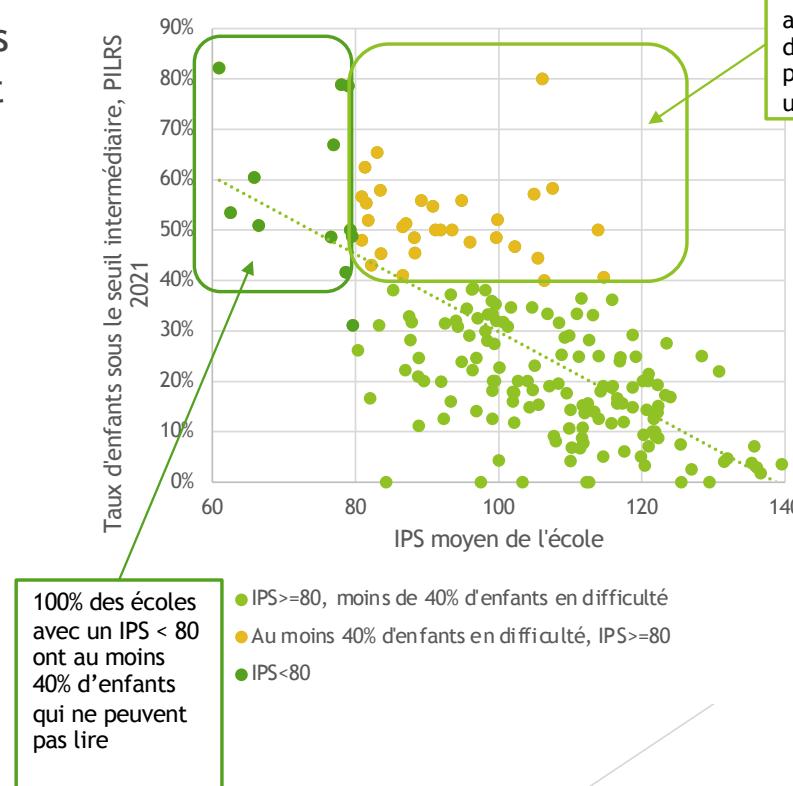
2/3 de l'écart de performance en lecture public/privé n'est pas expliqué par des facteurs observables

- ▶ Une partie est probablement due à des « biais de sélection »
 - ▶ Les parents qui font le choix du privé sont prêts à payer, certains ont plus d'exigences vis-à-vis de la qualité.
 - ▶ Si les parents qui soutiennent plus leurs enfants où investissent plus dans leur éducation en général (par des activités extra-scolaires par exemple) mettent plus souvent leurs enfants dans le privé (à CSP donnée), alors on peut s'attendre à une différence de performance non expliquée.
 - ▶ Le privé pourrait être plus efficace pour « attirer » les talents, au-delà des considérations sociales.
 - ▶ Le taux de séparation pourrait être plus faible chez les parents qui scolarisent dans le privé. Et la séparation a des effets négatifs sur la scolarité en France (*Le Forner, 2022*).
- ▶ Le privé fait certaines choses différemment, qui pourraient avoir un impact positif:
 - ▶ Absences moins fréquentes et mieux remplacées;
 - ▶ Contrôle hiérarchique plus fort et implication des parents dans les décisions;
 - ▶ Soutien financier des activités périscolaires;
 - ▶ Culture de la discipline qui semble plus efficace.
- ▶ Si l'on supprime le privé, cet « avantage comparatif » potentiel peut disparaître et avoir des effets négatifs sur la performance des élèves.

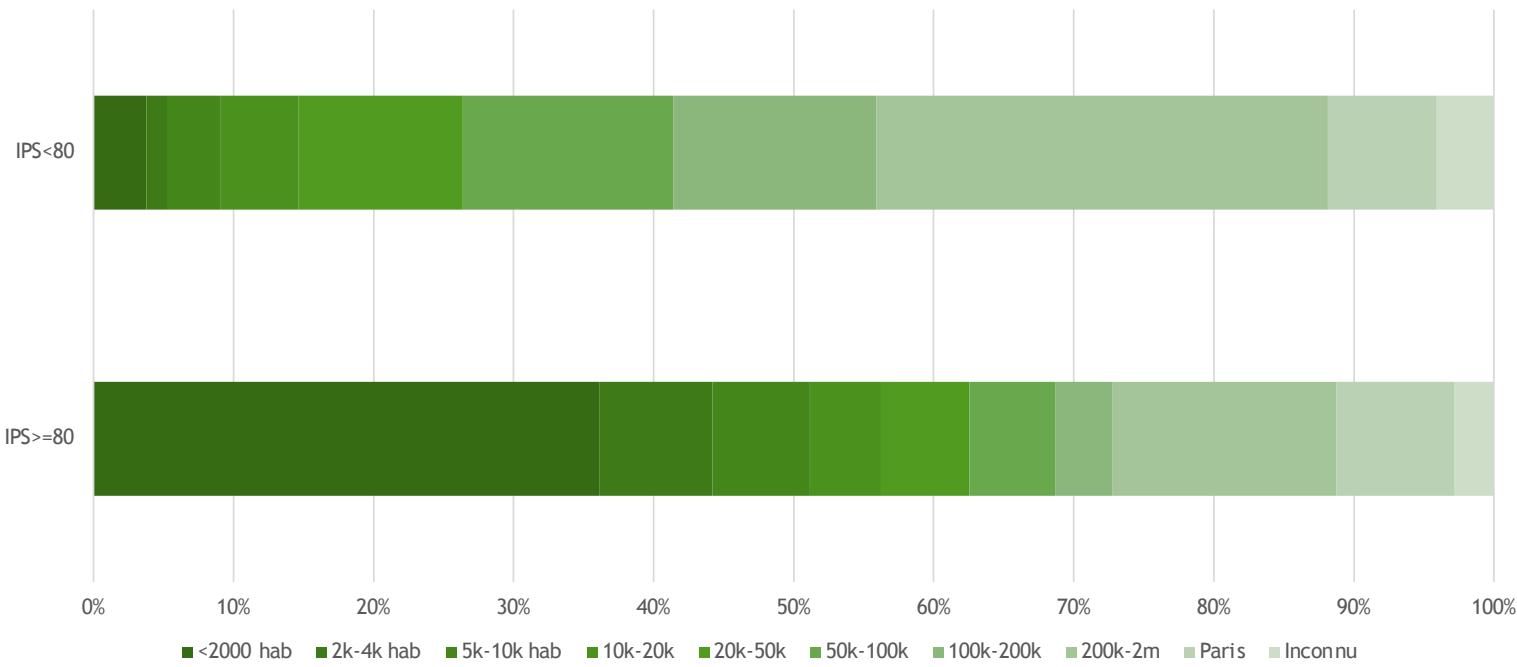
Le vrai problème c'est la « valeur ajoutée »

L'IPS de l'école ne prédit pas très bien la part des enfants en difficulté de lecture

- ▶ Toutes ou presque toutes les écoles qui ont un IPS en dessous de 80 ont une part très élevée d'enfants en difficulté, supérieure à 40% voire 50%.
- ▶ Mais seule une école sur 5 où 40% des enfants ne peuvent pas lire a un IPS < 80.
- ▶ L'IPS ne permet donc pas à lui seul de déterminer les endroits où il faudrait concentrer les efforts.

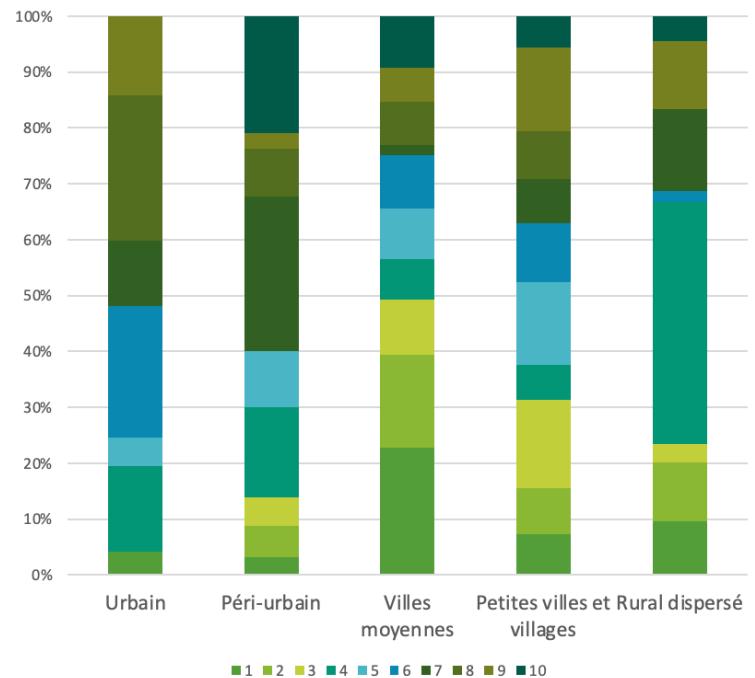


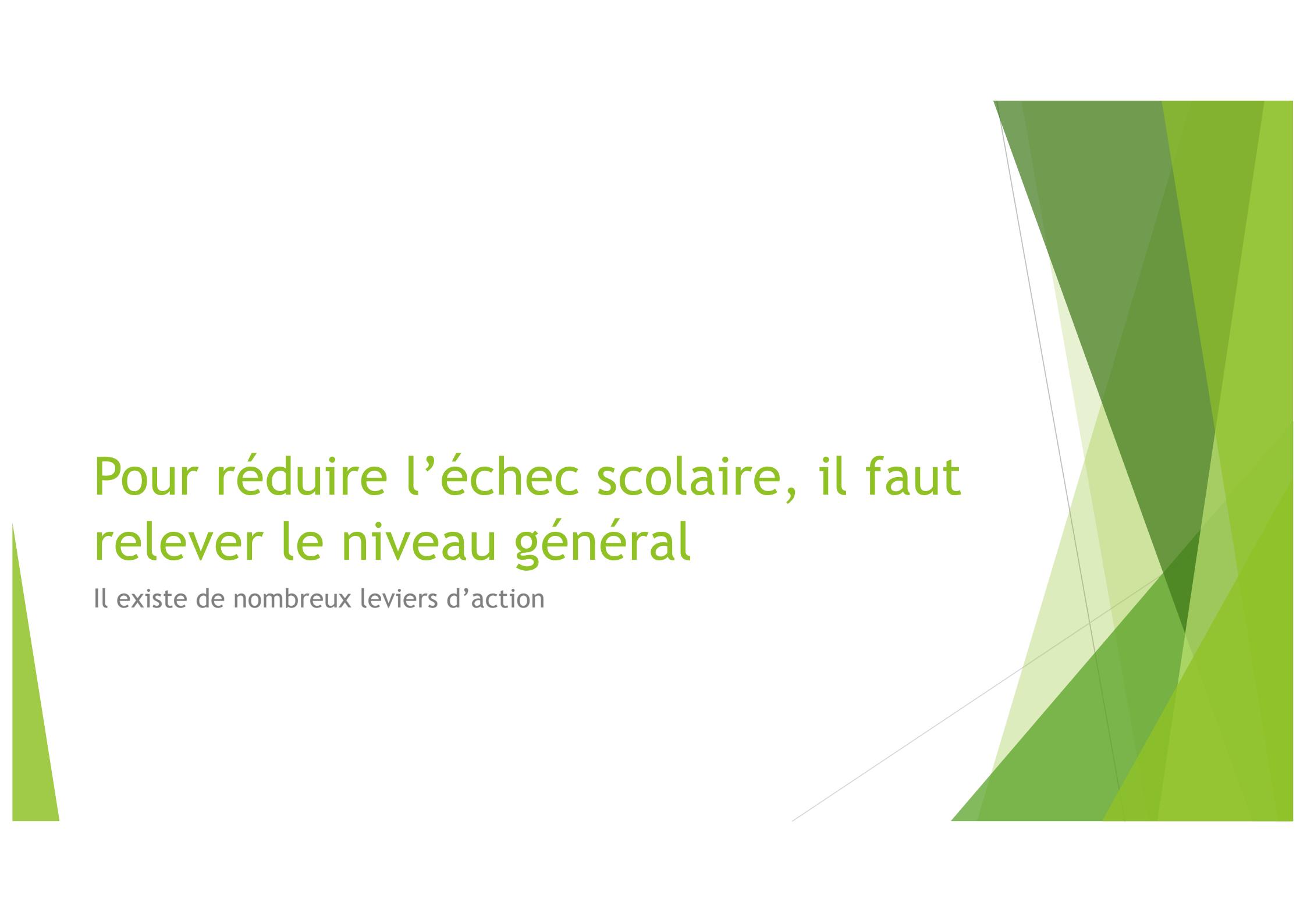
L'essentiel des écoles avec un IPS < 80 sont situées en zone urbaine



Pourtant, les écoles où la valeur ajoutée est la plus faible se concentrent dans les villes moyennes et les villages

Distribution des écoles primaires par décile de valeur ajoutée pour chaque niveau d'urbanisation

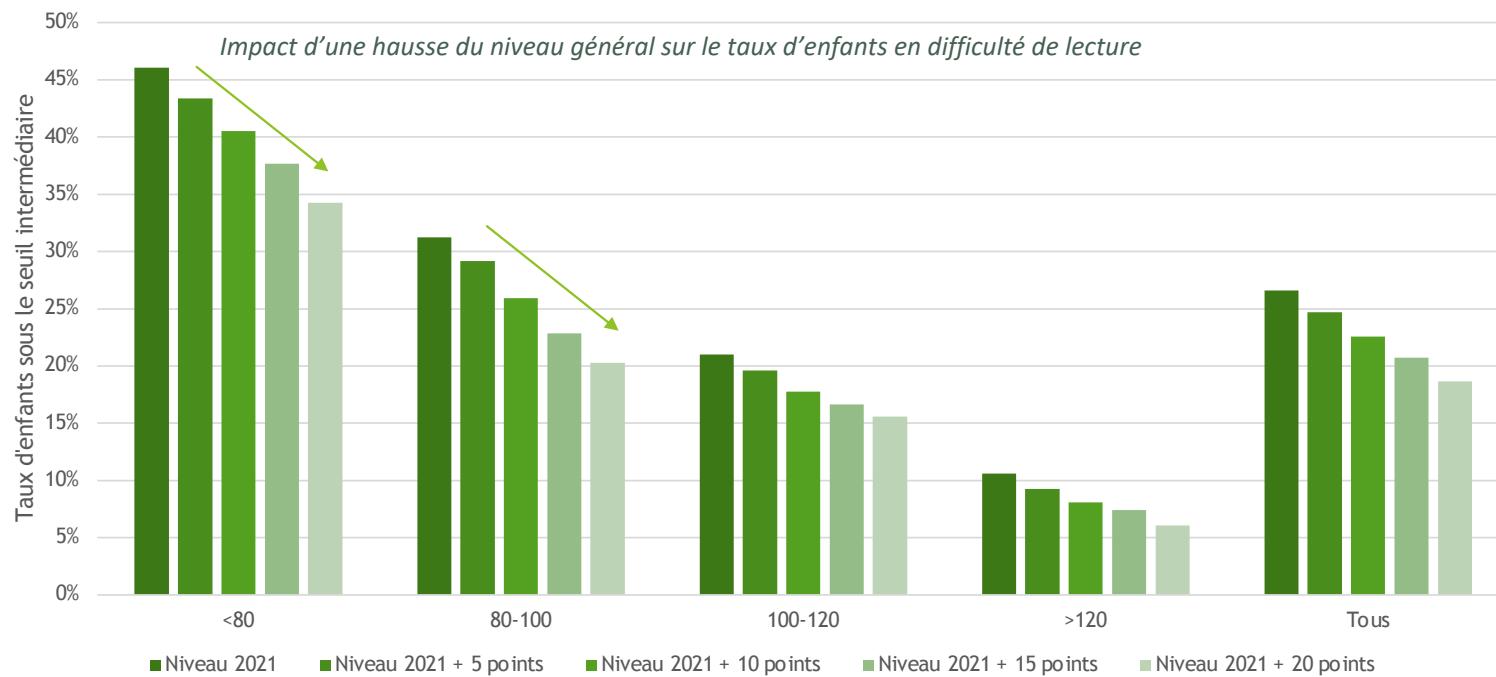


The background features a large, abstract graphic composed of overlapping green and yellow triangles and trapezoids, creating a layered, geometric pattern.

Pour réduire l'échec scolaire, il faut relever le niveau général

Il existe de nombreux leviers d'action

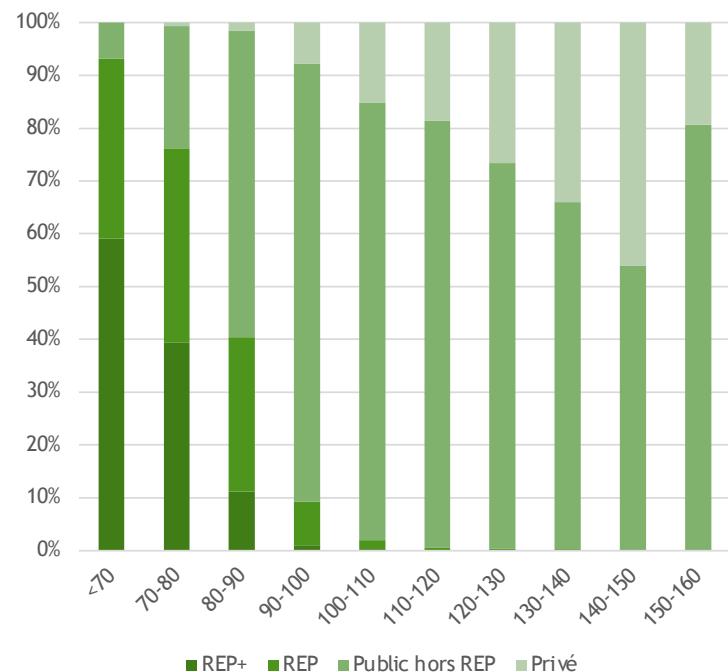
On pourrait faire baisser l'échec scolaire en relevant le niveau général



Liste à la Prévert des choses qu'il faudrait changer dans notre système:

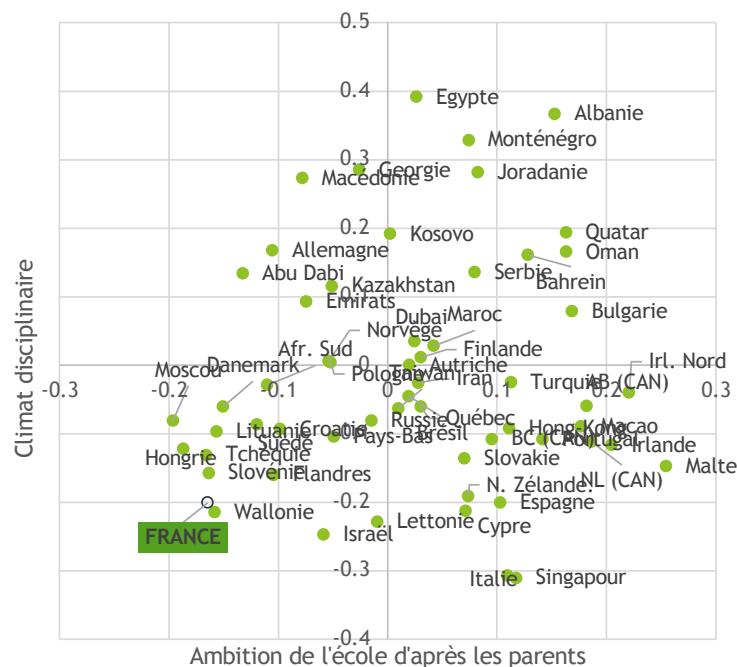
- ▶ Les horaires de début de cours: pas avant 9:00.
 - ▶ Plus de sommeil, moins d'absences et de retard
- ▶ Les toilettes: sécurité, intimité, propreté et...liberté de pisser quand on en a envie!
 - ▶ 80% des enfants se retiennent en France.
- ▶ Des classes ergonomiques: ventilation, confort thermique & acoustique.
- ▶ Des cours d'école arborées
 - ▶ Impact significatif sur les résultats via plus de concentration et moins de stress.
- ▶ Des livres pour enfants...chez tous les enfants
 - ▶ 10 livres pour enfants à la maison = 12 semaines de cours supplémentaires!
- ▶ Remplacer/compenser toutes les absences.
 - ▶ 2 semaines d'absence = 2 semaines d'apprentissage en moins

Pourquoi ne pas fermer et fusionner à terme toutes les écoles avec IPS<80?



- ▶ Dans deux tiers des cas, on pourrait par des fusions au sein du public, faire remonter l'IPS au dessus de 80.
- ▶ Coût des nouvelles infrastructures = environ 7 Mds euros.
- ▶ A prévoir dans le cadre d'une rénovation du tissu urbain qui désenclaverait les quartiers ségrégés.

Pour garantir la mixité sociale, il faut une école apaisée et ambitieuse



- ▶ Le climat disciplinaire est mauvais en France.
 - ▶ Les enseignants ne sont pas formés à la gestion de classe.
 - ▶ L'école française est encore très verticale, l'adulte passe toujours avant l'enfant, les rythmes de l'enfant ne sont pas respectés.
 - ▶ L'ambition des programmes est faible. Les compétences critiques: lire et compter, sont retardées.
 - ▶ A l'inverse, le code n'est presque plus enseigné après le CE1/CE2: les enfants ont donc moins de trois ans pour apprendre à lire, alors que le français n'est pas une langue phonétique contre 5 ou 6 ans dans la plupart des pays.

On pourrait au moins garantir l'égalité des moyens

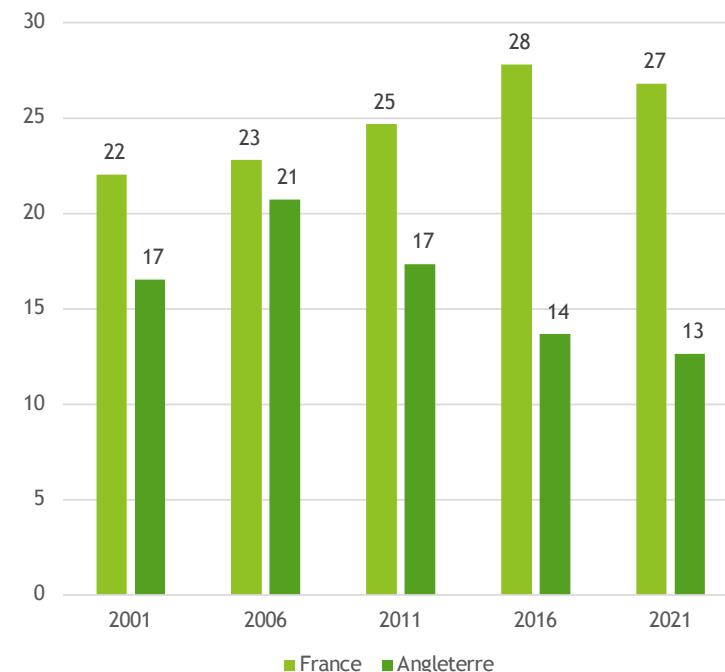
- ▶ Les « zones prioritaires » ne bénéficient pas d'un avantage significatif.
 - ▶ Les écoles REP disposent de classes de taille réduite.
 - ▶ Mais c'est la façon la moins efficace de cibler les ressources.
 - ▶ A l'inverse les REP souffrent beaucoup plus des absences non remplacées.
 - ▶ Tandis que les enseignants sont plus souvent novices et précaires.
- ▶ Les disparités de moyens entre communes sont énormes.
 - ▶ Une taxe foncière dédiée pourrait permettre de garantir une dépense équitable par élève sur tout le territoire.
 - ▶ Pour permettre à tous les écoliers d'avoir: livres, infrastructures rénovées et activités extra-scolaires.

La mixité sociale n'est pas un levier au niveau primaire, mais au collège?

- ▶ Les possibilités de favoriser la mixité sociale au niveau du collège sont plus importantes:
 - ▶ Aires de recrutement plus larges.
 - ▶ Établissements plus grands.
- ▶ Mais les disparités de valeur ajoutée et de climat disciplinaire sont également très fortes.
 - ▶ Les incitations pour les familles stratégiques sont encore plus fortes qu'au primaire.
- ▶ Les coûts de scolarisation au collège dans le privé sont plus importants qu'au niveau primaire, ce qui peut être un frein pour des ménages peu fortunés et induire une séparation liée aux revenus encore plus forte.
 - ▶ Le différentiel de performance entre privé et public est plus faible qu'au niveau primaire et bien mieux expliqué par la composition sociale.
- ▶ La stratification sociale au niveau du collège est sans doute plus dommageable qu'au niveau primaire pour les élèves les plus défavorisés.
 - ▶ Il est à la fois plus facile et plus efficace d'intervenir pour favoriser la mixité sociale au collège.

Le déni éducatif français est alimenté par une pauvreté des données

- ▶ Le calcul et la publication annuelle de la valeur ajoutée pour toutes les écoles d'Angleterre a été suivie d'une augmentation énorme de la qualité et une réduction encore plus forte des inégalités, dans un contexte d'infrastructures dégradées et d'austérité budgétaire.
- ▶ En France, il n'existe pas de mesure universelle des compétences au niveau primaire.
 - ▶ Les évaluations « nationales » ne sont ni standardisées ni publiées par école.
- ▶ La mesure des facteurs sociaux est basée uniquement sur les CSP, ce qui est beaucoup trop restrictif.
- ▶ Les écoles en difficulté ne sont pas identifiées et les choix des parents ne sont pas informés.
- ▶ Cela renforce la stratification sociale car la composition sociale est la seule information disponible pour les parents.



Pour faire progresser tous les enfants,
c'est la pédagogie qu'il faut changer.

- ▶ La suite au prochain numéro...

Merci!